

Rome, 26 Nov. 1912

2191



Chère Marquise,

Je vous remercie de votre dernière
lettre - celle de Jeudi - dont les réflexions
sur le ministère Clemenceau me par-
aissent très judicieuses. Comme Enas-
tase a suffisamment fait ses devoirs
de la lecture du Temps, je suis main-
tenant accablé de tous les numé-
ros en retard. Heureusement je régu-
lariserai en même temps ceux de l'avis
surtout qui m'apportent beaucoup
d'informations bienvenues.

Qui la brochure congolaise est gra-
te de conséquences et pleine de pro-

mêmes pour l'avenir. Ici aussi la
résistance sur le Piave a été con-
cédée d'un succès qui on osait à peine
espérer. Si l'on repousse dans les
montagnes pendant quelques jours
encore des attaques que se succèdent
sans interruption, on peut affirmer
que la ligne actuelle ne sera pas
forcée. On a eu le temps d'achever
des fortifications tout le long du
flanc et de les armer d'une artillerie
suffisante. Un officier qui revient
au front me dit que les soldats se
battent en désespoir, pour défendre
les routes de Venise et de Padoue. De
plus l'entrée en scène des divisions.

la franco anglaise est maintenant imminente.

2192

Le seul point noir - mais c'est gros -
c'est le royaume, qu'on devrait appe-
ler le nouveau "Petersburg". Quand
on songe, que la guerre a commencé
pour la Russie, que celle-ci, par ses
fautes multipliées, en a allongé sa-
voir la durée, puis presque compro-
mis l'issue, on ne peut se défendre
d'une violente irritation contre ces
traîtres ou ces fous qui maintenant
violent à la fois le secret des traités
et les obligations qu'ils imposaient.
Ils servent des flleurs fumées par où ils
ont péché, car s'ils manquent à leurs
engagements, on se trouvera sûr de

tout selon envers des autres infidèles
et la paix se fera à leurs dépens. Mais
c'est à craindre que les Allemands ne
Jettent toutes leurs troupes disponibles sur
ces pauvres Roumains, qui ont déjà lutté
écrasés sans avoir aucun moyen de leur
porter secours.

Tous avez vu que le gouvernement
commence à poursuivre ici aussi les
complices de Boto. Cavaiani qui veut
être arrêté avant d'être déshonoré
en l'honneur de Cristiana: on dit qu'il
avait présenté à celui-ci sous des titres
gonflants quelques brasseurs d'affaires
touchés de son acabit. Voici un article
du Giornale di Italia sur cette affaire
rien de neuf au Vatican. Je suis
fort bien convaincu que le silence
est bon, mais ce ne sera pas pour
long temps. La présomption est encore
rigible. - Mille choses affectueuses
de votre dévoué Silvio